

CHOFTIM

5774



n°234

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moché transmet le commandement de nommer des Juges et de officiers chargés de mettre en application les décisions de justice de ces derniers. « Justice, Justice, vous rechercherez », leur demande-t-il.

Les Juges doivent fuir à l'extrême toute forme de corruption et de favoritisme. Les crimes doivent être instruits avec méticulosité et la preuve apportée par un minimum de deux témoins pour qu'il puisse y avoir sanction. Dans chaque génération, des sages seront chargés d'étudier les nouveaux cas se présentant et de déterminer de quelle manière les lois de la Thora doivent s'appliquer : « Selon la loi qu'ils vous enseigneront, et le jugement qu'ils établiront, tu devras agir ; tu ne t'écarteras pas de ce qu'ils te diront, ni à droite, ni à gauche. »

La sidra de Choftim inclut aussi l'interdiction de l'idolâtrie et de la sorcellerie, les lois concernant la nomination d'un roi et celles concernant la nécessité de désigner des villes de refuges : ces dernières serviront de protection à celui qui aura tué involontairement. Nous trouvons aussi les lois associées aux conditions dans lesquelles le peuple devra partir en guerre et ceux qui en seront exemptés : celui qui vient de se marier, celui qui vient de construire sa maison, et celui qui vient de planter une vigne. Est aussi exempt celui « qui craint (le combat) et qui a le cœur tendre ». Nous avons aussi le devoir d'appeler à la paix avant de partir en guerre, et nous avons l'interdiction de procéder à la destruction de toute chose de valeur inutilement, notamment l'arbre, auquel la Thora compare l'homme.

La sidra se conclut avec les lois de la génisse abattue (Egla Aroufa). Cette génisse devra être abattue lors d'un cérémonial particulier lorsqu'on trouve le cadavre d'une personne assassinée sans que l'on ait retrouvé le meurtrier. Par cette cérémonie, les sages et la communauté exprimaient leur responsabilité éventuelle pour n'avoir pas su éviter qu'une telle situation ne se produise.



Dédié à la bonne santé de mes grands-parents
Ye'hia ben Ra'hma, Alya bat Sim'ha & 'Hanna Bat Myriam



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

La récompense de la patience

Dévarim (18, 13) : « Sois candide avec Hachem ton D.ieu »

Le commentateur Rachi explique : « Marche avec Lui dans la droiture et attends-Le, ne cherche pas à connaître l'avenir, mais tout ce qui t'arrive, accepte-le tout simplement, alors tu seras avec Lui et tu seras Sa part. »

Rabbeinou Eliahou Mizra'hi explique que Rachi veut dire qu'il y a ici une mitsva et sa récompense : Celui qui ne cherche pas à connaître l'avenir mais accepte tout ce qui lui arrive avec simplicité dans la foi que c'est la volonté de Hachem mérite d'être "avec Hachem ton D.ieu", dans l'esprit de "Je viendrai à toi et Je te bénirai", et alors de soi-même il sera sauvé de tout malheur. Quant à celui qui veut faire le malin et aller chercher ceux qui prédisent l'avenir, il éloigne de lui le Créateur, et sa récompense, si l'on peut dire, provient d'une perte absolue ! Rabbeinou le saint Or Ha'Haïm a expliqué le verset en le lisant de la fin vers le début : Celui qui est fort dans sa foi et dont la vie est imprégnée du sentiment qu'il est avec Hachem son D.ieu mérite l'aide de Hachem pour être candide et parfait dans tous les domaines. Il cite comme exemple Avraham qui était attaché au Créateur, et qui d'après son horoscope était stérile et ne pouvait pas engendrer.

Le Saint béni soit-Il lui a dit : "Sors de tes calculs astrologiques", Il l'a fait monter au-dessus des astres, "et Hachem a béni Avraham en tout". C'est ce qui est dit à son sujet : "Marche devant Moi et sois candide", ainsi qu'il est écrit : "sois candide", si tu es "avec Hachem ton D.ieu !" Notre maître le saint Alcheikh explique : Il y a des gens qui observent la Torah et les mitsvot en public, dans la communauté et à la synagogue, peut-être même au sein de la famille, mais quand ils sont seuls et que personne ne les voit, ils se montrent indulgents dans telle ou telle chose.

Ainsi le verset dit : "Sois intègre", que ta conduite soit parfaite, même quand tu n'es qu'"avec Hachem ton D.ieu" et que personne ne te voit. . .

PARACHA : CHOFTIM



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h22 • Sortie : 21h30

Villes dans le monde

Lyon	20h07 • 21h11	Nice	19h53 • 20h58	Los Angeles	19h06 • 20h03
Marseille	20h00 • 21h04	Jerusalem	18h31 • 19h46	New-York	19h15 • 20h18
Strasbourg	20h00 • 21h07	Tel-Aviv	18h46 • 19h46	Londres	19h37 • 20h49
Toulouse	20h18 • 21h21	Bruxelles	20h17 • 21h28	Casablanca	18h45 • 19h42



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

La Havdala du « Saba de Novardok »

Devarim (20, 1) : « Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi... ne les crains pas, car Hachem ton D.ieu est avec toi. »

Rabbi Yossef Yozel, le “Saba de Novardok”, était connu pour son extraordinaire confiance en Hachem, même dans les moments de grand danger. On raconte qu’à une sortie de Chabbath, Rabbi Yossef Yozel se tenait avec la coupe de havdala à la main et voulait commencer à dire la havdala, quand tout à coup jaillit de la forêt un groupe de brigands et une averse de coups de feu arrosa la rue. Les brigands s’approchèrent de sa maison, et tous ceux qui étaient présents se dépêchèrent de se cacher, par peur des balles. Quant à lui, Rabbi Yossef Yozel continua à attendre le début de la havdala, rempli de confiance en D.ieu.

Il fit paisiblement la havdala sur du vin d’une voix égale, et pas une seule goutte de vin ne se renversa de sa coupe. Ses disciples le regardaient avec admiration en constatant une telle confiance en Hachem même en un moment aussi terrible. Il n’y eut pas le moindre changement dans son comportement ni dans ses pensées.



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Shmouel Halévy Wozner



AU “HASARD” ...

Qui est le « Steipeler » ?

Rabbi Yaakov Israël Kaniewski – Né en 1899 à Haron-Steipel, Russie, décédé à Bnei-Brak en 1985.

Il étudia à Bialystok, puis à la Yéshivah Novardok à Pinsk, avant de se marier avec la soeur du 'Hazon Ish ; ce dernier le pousse à le rejoindre à Bnei-Brak en 1934.

Il y dirige quelques temps la Yéshivah Novardok, puis le Kollel Hazon Ish, mais en fait se consacre essentiellement à la rédaction de ses ouvrages : le Kehilot Yaakov.

Un public des plus nombreux le consulte pour des conseils et des Bérakhot.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Dans l'alliance d'Avraham, notre père

On estime à six millions le nombre de Juifs de par le monde... qui ne sont pas circoncis ! L'organisation «Brit Yossef Its'hak» s'engage à pratiquer la Brit Mila gratuitement, que ce soit pour un bébé, un adulte ou même une personne âgée (le record était : quatre-vingts ans !). Ainsi, de nombreux Juifs sont sauvés non seulement spirituellement mais même physiquement :

Appelons-le Guerchone (anciennement Grégory) : vingt ans, jeune immigré de Russie. Une fois sa judéité formellement établie, on lui donna rendez-vous un jeudi. Manque de sérieux ? Raison valable ? Toujours est-il que Guerchone ne se présenta que tard dans l'après-midi : le soleil se couchait, on ne pouvait plus effectuer la Brit Mila le jeudi.

L'opération fut donc repoussée au lendemain, vendredi. Guerchone se présenta à nouveau très en retard et fut donc circoncis quelques instants avant Chabbat. Vite rétabli, il pensait rentrer chez lui et passer un Chabbat sympathique avec ses amis, dans les quartiers «animés» de sa ville. On lui fit gentiment remarquer que transgresser Chabbat ne cadrait pas vraiment avec l'entrée dans l'alliance sacrée d'Avraham notre père et on lui proposa plutôt de passer Chabbat dans une Yechiva toute proche : il accepta, résigné.

Cependant, au fur et à mesure que les heures passaient, Guerchone fut obligé de reconnaître que ce Chabbat n'était pas aussi désagréable qu'il l'avait imaginé, que l'atmosphère de la Yechiva était bien sympathique, que les repas étaient copieux et excellents et qu'après tout, l'étude biblique et talmudique recelait des trésors de subtilités et d'enseignements intéressants.

Immédiatement après Chabbat, Guerchone écouta les informations puis retourna vers les bureaux de Brit Yossef Its'hak pour le suivi médical. Avant même de souhaiter «Chavoua Tov» (bonne semaine) aux responsables de l'organisation, il s'exclama : «Vous m'avez sauvé la vie !» Il s'avéra qu'il aurait normalement dû passer le Chabbat avec ses amis dans un lieu branché. Or, un terroriste s'y était fait exploser, entraînant dans la mort plusieurs camarades de Guerchone. Il avait échappé à un terrible attentat, grâce à la Brit Mila...

Jusqu'à présent, Brit Yossef Its'hak a effectué plus de trente deux mille circoncisions dans tous les

pays. Gratuitement. Cependant les frais occasionnés par chaque Brit Mila peuvent s'élever à plusieurs milliers de dollars puisqu'il faut réquisitionner un Mohel, éventuellement le faire voyager dans les endroits les plus improbables, qu'il faut assurer des conditions d'hygiène maximum en bloc opératoire et qu'il faut, bien sûr, rémunérer un médecin, un anesthésiste et une équipe médicale.

L'organisation Brit Yossef Its'hak fonctionne uniquement grâce à des donateurs. On peut ainsi «acheter» le privilège d'être le «Sandak», celui qui tient l'enfant (ou l'adulte) pendant l'opération. Le «Sandak» prend en charge tous les frais de la Brit Mila. Cette immense Mitsva procure un très grand mérite et on a vu de nombreux Sandak récompensés bien vite, par la naissance d'un enfant, par le bonheur de rencontrer enfin la femme de leur vie, par la bénédiction dans la «Parnassa» (les finances...).

Nombreux sont les Rabbanim qui s'adressent à Brit Yossef Its'hak pour procéder à la Brit Mila de l'un ou l'autre de leurs fidèles ou qui leur envoient des donateurs. Un jour, l'un de ces Chlou'him discutait avec Rav Yaron Amit qui déclara, entre autres, que nombreux sont les Juifs dont la circoncision n'a pas été effectuée comme il convient et est donc problématique. Ce Chalia'h, âgé d'une cinquantaine d'années se mit à trembler : il était lui-même issu d'un Kibboutz. Après enquête auprès de sa mère, elle avait affirmé qu'un médecin local – non pratiquant – lui avait fait la circoncision. Inquiet, le Chalia'h demanda le jour même à être examiné et il s'avéra que la circoncision n'était pas cachère à 100 %. Ce Chalia'h annula immédiatement tous ses rendez-vous et supplia qu'on lui permette d'entrer le jour même complètement dans l'alliance d'Avraham notre père. Ce qui fut fait.

Après la Brit Mila, l'organisation Brit Yossef Its'hak propose au «nouveau venu dans le club» de mettre les Téfilline et donc de fêter en même temps sa Bar Mitsva. (On profite d'ailleurs aussi de cette journée pour, éventuellement, procéder au Pydione Habène, au rachat du premier-né). Enfin, on lui offre une paire de Téfilline, à la condition qu'il s'engage à les mettre chaque jour de semaine. D'où parviennent les fonds ? C'est une histoire remarquable !

Un homme d'affaires prospère, habitant à l'étranger, se trouva un jour à la veille de la faillite. C'est alors que Rav Yaron Amit arriva dans sa ville et lui

proposa de s'engager à financer une Brit Mila par mois, soit 250 £.

- Demain, je dépose mon bilan et tu me demandes une telle somme ? Je n'ai même plus de quoi subvenir aux besoins de ma famille ! Rav Yaron Amit l'encouragea néanmoins et l'homme, le cœur lourd, signa douze chèques pour l'année à venir, sans savoir comment ils seraient honorés.

Le lendemain, alors qu'il se dirigeait vers le tribunal pour se déclarer en faillite, il rencontra un homme d'affaires qu'il avait perdu de vue depuis longtemps. Celui-ci lui proposa tout de go une affaire considérable... Inutile de préciser qu'il ne se rendit pas au tribunal.

Par contre, à peine trois mois plus tard, il s'engagea à financer une Brit Mila par semaine...

Six mois plus tard, il s'engagea pour une Brit Mila par jour !

Puis il rencontra un autre homme d'affaires, lui raconta son miracle personnel et, impressionné, son ami se proposa d'aider Brit Yossef Its'hak d'une autre manière : offrir une paire de Téfilline à tout homme nouvellement circoncis qui accepterait de les mettre chaque jour de semaine : celui-ci signerait un document, s'engagerait à restituer les Téfilline s'il ne parvenait pas à accomplir cette Mitsva chaque jour mais, jusqu'à présent, aucune paire de Téfilline n'a été rendue...

Une Mitsva entraîne une autre Mitsva...

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Le pourquoi du Séder de Roch Hachana (Rav 'Haïm ISHAY)

Pourquoi cette coutume les deux soirs de Roch Hachana de prendre différents fruits et légumes afin de faire des prières ?

La source de cette fameuse coutume est rappelée dans le traité Horayot 12a et le traité Kritoute 5b et 6a. Il y est expliqué que l'on prend les 7 fruits d'Israël (céréales et fruits cummulés) ainsi que certains autres fruits et légumes (tels que le poireau, le potiron ou la courge, la pomme etc.), car il s'agit là de fruits et légumes que l'on trouve facilement car ils poussent plus vite au moment de leur saison que les autres fruits et légumes.

Ainsi, nous les consommerons les soirs de Roch Hachana en signe de profusion et de bénédiction pour l'année à venir. Le Choul'han Aroukh y fait mention dans le paragraphe du Or Ha'haim 583, 1.

Quant aux Yéhi Ratson en rapport avec le nom de chaque aliment (faisant ainsi office de demandes à ce que la volonté divine nous soit favorable en tout point pour l'année à venir) à réciter avant de consommer chaque aliment du Séder, la source de cette coutume est rappelée dans le Kol Bo chapitre 64, le Or'hot 'Haïm, lois des prières de Roch Hachana, alinéa 5, le Beth Yossef, et le Choul'han Aroukh 583, et tout cela en se reposant sur les Guémarot citées plus haut, ainsi que le Rashabts sur le traité Roch Hachana 32b.



PERLE `HASSIDIQUE

« Lorsque je parle, ma parole me domine ; Lorsque je me tais, je domine ma parole. »

(Rabbi Chlomo Ibn Gabirol)

QUIZZ PARACHA

1. « Tu viendras vers... et vers le juge qui sera en ces jours-là ». Sachant qu'il est impossible d'aller chez un juge qui vivrait dans une autre époque. Pourquoi la Torah a-t-elle rajouté ces mots en apparence inutiles ?
2. Quelle promesse D.ieu a-t-Il fait au roi qui n'amasse pas trop d'or, ne multiplie pas les chevaux et ne se marie pas avec de nombreuses femmes ?
3. Comment le roi Shaoul a-t-il été puni pour ne pas avoir respecté une mitsva facile que lui a ordonnée le prophète Chmouel ?

1. Tu dois obéir même s'il n'est pas à la hauteur de ses prédécesseurs.
2. Que son royaume se maintienne.
3. Il a perdu sa royauté.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU